

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Exposition *Vitesse*

Musée national de la voiture

Du 10 décembre 2021 au 28 mars 2022



Luigi Chinetti au volant de la Ferrari 166 MM, 24 Heures du Mans, 24-25 juin 1949 / 2021

© Robert M. Lee Trust. All rights reserved

Sommaire

1. L'exposition <i>Vitesse</i>	3
2.1. Des connaissances.....	4
2.1.1. Des moyens de transport de plus en plus rapides.....	4
2.1.2. Courses et coureurs, records de vitesse.....	4
2.1.3. Publicités des courses, mondanités, élites et presse.....	4
2.2. Des compétences.....	5
3. Visites et ateliers.....	6
3.1. Cycles 1 et 2 : <i>Top départ !</i>	6
3.2. Cycles 3 et 4 : <i>Entre dans la course</i>	7
3.4. Lycée et lycée professionnel : <i>Sous le capot</i>	8
4. À la découverte des œuvres emblématiques de l'exposition.....	9
Traîneau dit de Joséphine	9
Stanhope phaéton	9
Vélocipède de course à roulements à billes	10
Félix Millet MT	10
Gnome & Rhône 175 Bol d'Or	11
Mercedes W154	11
Ferrari 166 MM « Barchetta »	12
Venturi VBB-3.....	12
Rob Roy, peintre de la vitesse	13
5. Lexique	14
6. Bibliographie.....	15
7. Informations pratiques.....	16
7.1. Venir au Château.....	16
7.2. Nous contacter.....	16
7.3. Nos ressources.....	16
7.4. Comment réserver ?	17

1. L'exposition *Vitesse*

Après le succès remporté par *Concept Car – Beauté pure* en 2019-2020, le musée national de la Voiture du Château de Compiègne et la Réunion des musées nationaux – Grand Palais programment en 2021 une nouvelle exposition consacrée à l'histoire de la locomotion.

Déployée dans les salles du château et mettant en relation les véhicules présentés avec les fabuleux décors royaux et impériaux, l'exposition *Vitesse* proposera au public une réflexion sur l'attrait de l'être humain pour la vitesse, des origines de l'histoire des transports terrestres jusqu'à nos jours. Du char romain conservé dans les collections du Musée national de la voiture jusqu'aux véhicules de record les plus récents, elle offrira à travers une cinquantaine de véhicules hippomobiles et automobiles, cycles et une centaine d'estampes, dessins, peintures et sculptures, un panorama de ce que le désir d'aller vite a inspiré aux créateurs les plus divers.

La célèbre *Jamais contente* électrique, première automobile à être chronométrée en 1899 au-delà de ce cap symbolique des 100 km/h, appartient aux collections de Compiègne. Si la poursuite de la vitesse est présente dès les premières courses équestres, le XIX^{ème} siècle et les révolutions industrielles vont lui donner une dimension universelle, qu'illustreront plus tard les compétitions sportives internationales. Après les véloces véhicules hippomobiles du XIX^{ème} siècle, araignées aux quatre roues égales ou élégants sulkies en bois courbé, les automobiles conçues pour les rallies, la piste ou le record, incarneront pour la conscience collective cette recherche de célérité.

Le propos de cette exposition est de retracer, grâce à quelques-uns des véhicules insignes jalonnant son histoire, l'évolution du concept de vitesse et le lien subtil qu'il entretient avec celui de modernité. Dès l'origine, ces performances ont profité, au-delà de l'ivresse des spectateurs, au perfectionnement des véhicules construits pour l'usage quotidien. Elles ont également été sources d'inspiration pour nombre de créateurs [...]

Commissaire général :

Rodolphe Rapetti, conservateur général du Patrimoine - Directeur des musées et domaine nationaux des Châteaux de Compiègne et Blérancourt

Maria-Anne Privat, conservateur en chef du Patrimoine, Musée national de la Voiture, Compiègne

Richard Keller, conservateur en chef du Patrimoine, Musée national de la Voiture, Compiègne

Scénographe :

Flavio Bonuccelli

2. Vitesse et programmes scolaires : des axes pédagogiques variés

2.1. Des connaissances

Cette exposition permet l'apport de connaissances variées et enrichissantes alliant culture générale et savoirs spécifiques. Plusieurs axes pédagogiques se détachent et peuvent être travaillés en classe comme un fil directeur qui garantit la découverte des œuvres et des modèles exposés et qui apporte une réflexion sur la vitesse, la modernité, la société, les innovations, la presse et les élites de l'époque.

2.1.1. Des moyens de transport de plus en plus rapides

Il est possible d'axer le travail en classe sur le transport qui se modernise, qui devient de plus en plus rapide grâce à des innovations et des progrès techniques, une motorisation de plus en plus performante, l'évolution des modèles du XIX^{ème} au XX^{ème} siècles. Pour développer cette problématique, les supports sont nombreux et différents de par leur époque, leur technicité, leur célérité. L'exposition propose le vélo, le traîneau, la voiture, le cabriolet, la moto, le char ou encore l'américaine attelée : autant de possibilités pour évoquer le transport et son évolution à l'époque contemporaine. Un autre angle peut être porté à partir des mêmes objets présentés autour du design.

2.1.2. Courses et coureurs, records de vitesse

Les courses automobiles sont une autre facette exploitable pour les scolaires en développant un enseignement orienté vers les sciences humaines : l'histoire et l'étude des circuits les plus prestigieux, la présentation des coureurs les plus connus. Des lieux encore emblématiques aujourd'hui étaient déjà célèbres à l'époque : Monaco, le Mans mais d'autres régions inhabituelles sont à découvrir également. Des notions de géographie peuvent s'associer à l'éducation physique et sportive en travaillant sur la course elle-même : son tracé, ses aléas. Des notions de mathématiques et de physique peuvent trouver une place prépondérante autour de la vitesse, des records obtenus en fonction du circuit, de ses virages et ses difficultés, en fonction des matériaux et des systèmes techniques des voitures présentées.

2.1.3. Publicités des courses, mondanités, élites et presse

Au-delà de la course elle-même, la presse qui annonce, relate les courses à travers des dessins, notamment ceux de Rob Roy, permet de mettre en avant une facette moins classique du journalisme. C'est également l'accès aux journaux, à l'almanach, aux affiches, nouvelle base d'une étude ciblée sur ce sujet en classe. En association avec l'histoire, les élites qui assistent, soutiennent les courses ou y participent sont un exemple novateur sur la manière d'enseigner l'histoire sociale contemporaine.

2.2. Des compétences

Quel que soit le sujet d'étude et l'âge des élèves, de multiples compétences sont exploitables par l'enseignant.

Par des activités descriptives, par l'observation attentive, l'oral peut être mobilisé et associé à l'apport d'un vocabulaire spécifique.

La production plastique et visuelle peut être mise en avant car l'exposition peut être source d'inspiration pour les dessins des élèves, leurs compositions plastiques, planes ou en volume ou encore servir à la narration et au témoignage par l'image.

Vitesse offre enfin l'opportunité de travailler sur le fonctionnement d'un objet fabriqué : décrire un mouvement, mesurer la valeur et la vitesse d'un objet, identifier les matériaux, leurs caractéristiques et leurs propriétés, utiliser la relation liant vitesse, distance et durée, comprendre la structure des systèmes et s'exercer à des activités de montage-démontage.

3. Visites et ateliers

3.1. Cycles 1 et 2 : *Top départ !*

Durée : 1h30

Des vélocipèdes, des traîneaux, des hippomobiles jusqu'aux plus prestigieuses voitures de course, de la Ferrari à la Venturi, cette visite permettra une découverte précise des différents moyens de transport. Au cours de l'atelier organisé pendant la visite, les élèves réussiront à classer les véhicules en fonction de leur vitesse. Ils auront pu approfondir leurs connaissances sur les formes des véhicules, leurs couleurs, leur utilisation et leurs spécificités.

➤ Quelques pistes dans les programmes du cycle 1 :

- *L'oral* : Activités de description, à l'oral, d'un objet ou d'une image pour exercer les élèves à l'observation attentive et à l'ajustement du vocabulaire qui sera progressivement enrichi.
- *Production plastique et visuelle* : Réaliser des compositions plastiques, planes et en volume : pour réaliser différentes compositions plastiques, seuls ou en petit groupe, les enfants sont conduits à s'intéresser à la couleur, aux formes et aux volumes.
- *Dénombrer* : Explorer des formes, des grandeurs, des suites organisées : Très tôt, les jeunes enfants discernent intuitivement des formes (carré, triangle, etc.) et des grandeurs (longueur, contenance, masse, aire, etc.). À l'école maternelle, ils construisent des connaissances et des repères sur quelques formes et grandeurs.
- *De retour en classe* : au cycle 1, à travers l'exposition, les élèves dialogueront avec leur guide pour apprendre à décrire quelques véhicules. Avec la découverte des traîneaux, des vélos et des voitures lors de l'exposition, l'enseignant pourra revenir en classe sur une activité autour des formes, des couleurs, des volumes et des grandeurs

➤ Quelques pistes dans les programmes du cycle 2 :

- *Arts plastiques* : La narration et le témoignage par les images - Réaliser des productions plastiques pour raconter, témoigner. - Transformer ou restructurer des images ou des objets. - Articuler le texte et l'image à des fins d'illustration, de création. Raconter des histoires vraies ou inventées par le dessin, la reprise ou l'agencement d'images connues, l'isolement des fragments, l'association d'images de différentes origines. Transformer un récit en une image, en explorer divers principes d'organisation (répétition, alternance, superposition, concentration, dispersion, équilibre). Intervenir sur une image existante, découvrir son fonctionnement, en détourner le sens.
- *Questionner le monde* : Comprendre la fonction et le fonctionnement d'objets fabriqués : Observer et utiliser des objets techniques et identifier leur fonction. Identifier des activités de la vie quotidienne ou professionnelle faisant appel à des outils et objets techniques.
- *De retour en classe* : Au cycle 2, ils pourront raconter leur visite de l'exposition, témoigner des progrès techniques et décrire simplement le fonctionnement d'un des objets exposés.

3.2. Cycles 3 et 4 : *Entre dans la course*

Durée : 1h30

En vélo, en moto ou en voiture, la volonté d'aller toujours plus vite permet des innovations techniques qui seront présentées aux élèves en accentuant le discours sur l'évolution des matériaux, des énergies, de la motorisation. De même, pour représenter la vitesse, de nouveaux courants artistiques se développent. Le dessin de presse de Rob Roy apporte aussi un autre regard sur les courses.

➤ Quelques pistes dans les programmes du cycle 3 :

- *Technologie* :
 - Observer et décrire différents types de mouvements : Décrire un mouvement et identifier les différences entre mouvements circulaire ou rectiligne. - Mouvement d'un objet (trajectoire et vitesse : unités et ordres de grandeur). - Exemples de mouvements simples : rectiligne, circulaire. Élaborer et mettre en œuvre un protocole pour appréhender la notion de mouvement et de mesure de la valeur de la vitesse d'un objet. - Mouvements dont la valeur de la vitesse (module) est constante ou variable (accélération, décélération) dans un mouvement rectiligne.
 - Décrire le fonctionnement d'objets techniques, leurs fonctions et leurs constitutions - Besoin, fonction d'usage et d'estime.
 - Identifier les principales familles de matériaux - Familles de matériaux (distinction des matériaux selon les relations entre formes, fonctions et procédés). - Caractéristiques et propriétés
- *De retour en classe* : au cycle 3, de retour en cours, les élèves pourront décrire mais surtout comparer les modèles présentés pour mieux comprendre leurs propriétés techniques ayant permis un surplus de vitesse.

➤ Quelques pistes dans les programmes du cycle 4 :

- *Physique* : Caractériser le mouvement d'un objet. Utiliser la relation liant vitesse, distance et durée dans le cas d'un mouvement uniforme. - Vitesse : direction, sens et valeur. - Mouvements rectilignes et circulaires. - Mouvements uniformes et mouvements dont la vitesse varie au cours du temps en direction ou en valeur. - Relativité du mouvement dans des cas simples.
- *Technologie* : Analyser le fonctionnement et la structure d'un objet. Associer des solutions techniques à des fonctions. - Analyse fonctionnelle systémique. Analyser le fonctionnement et la structure d'un objet, identifier les entrées et sorties. - Représentation fonctionnelle des systèmes. - Structure des systèmes. - Chaîne d'énergie. - Chaîne d'information. Les activités de montage et de démontage permettent de comprendre l'architecture et le fonctionnement d'un objet technique. Identifier le(s) matériau(x), les flux d'énergie et d'information sur un objet et décrire les transformations qui s'opèrent. - Familles de matériaux avec leurs principales caractéristiques. - Sources d'énergies. - Chaîne d'énergie. - Chaîne d'information.
- *De retour en classe* : Au cycle 4, l'enseignant pourra revenir sur les matériaux, sur des calculs de vitesse, sur les énergies à partir des connaissances acquises pendant la visite de l'exposition.

3.4. Lycée et lycée professionnel : *Sous le capot*

Durée : 1h30

La visite réalisée pour les lycéens reprend la thématique phare de la vitesse à travers une comparaison des modèles exposés, leurs innovations, leurs caractéristiques techniques, leurs records. En lycée général, une attention particulière supplémentaire sera portée sur les aspects sociaux, politiques et élitaires qui entourent le monde des courses automobiles à l'époque contemporaine. En lycée professionnel, les spécificités mécaniques, techniques et technologiques seront davantage abordées.

➤ **Quelques pistes dans les programmes du lycée :**

- *Histoire Géographie* : Permanences et mutations de la société française jusqu'en 1914 : l'industrialisation et les progrès techniques
- *Physique* : Mouvements et interactions : Décrire un mouvement, Position. Trajectoire d'un point, Vecteur déplacement d'un point. Vecteur vitesse moyenne d'un point. Mouvement rectiligne, Modéliser une action sur un système, Principe d'inertie
- *Arts* : Le dessin : diversité des statuts, pratiques et finalités du dessin. Rapport au réel : mimesis, ressemblance, vraisemblance et valeur expressive de l'écart.
- *Option création culture design 2nde* : L'objet : quelle identité ? L'observation : quoi, pourquoi et avec quoi ? Le contexte : quelles conditions, quelles circonstances ? La fonction : à quoi cela sert-il ? Matières et matériaux : en quoi est-ce fait ? Outils et mise en œuvre : comment est-ce fait ? La technique, un levier créatif ? « Innovation et prospective.
- *De retour en classe* : au lycée, des problématiques pourront venir développer le propos général de la visite de l'exposition autour de l'étude des élites qui participent aux courses automobiles, par l'analyse du dessin de presse autour de la figure de Rob Roy, sur le courant artistique futuriste, sur le design des voitures à l'époque contemporaine...

4. À la découverte des œuvres emblématiques de l'exposition

Cette sélection s'appuie sur les véhicules présentés dans les visites proposées aux groupes scolaires.

Traîneau dit de Joséphine

France, vers 1810

L : 300 ; l : 156 cm

Compiègne, Musée national de la voiture,
CMV, 2021, 007



© RMN-Grand Palais (domaine de Compiègne) / Tony Querrec

Depuis *L'Exposition* de 1889 à Paris où il figure comme « le traîneau de l'impératrice Joséphine », il a été mis à l'honneur à nouveau lors de l'exposition internationale de Lyon de 1894 puis à l'exposition universelle de Paris en 1900. Autour d'une décoration générale vert et or, on y retrouve des caractéristiques du style Empire. Les griffons à tête et ailes d'aigle et au corps de lion par exemple ou encore l'aigle aux ailes déployées à l'avant du traîneau sont propres au style napoléonien. Plusieurs témoignages font mention de la pratique du traîneau par l'impératrice Joséphine et même d'un accident concernant sa première femme de chambre.

Stanhope phaéton

Paris, vers 1880

H : 180 ; L : 250 ; l : 160 cm

Pierrefonds, collection Jacques Dumont



© Droits réservés

Prisé par les amateurs de conduite sportive à la fin du XVIII^{ème} et tout au long du XIX^{ème} siècle, le phaéton est toujours mené par son propriétaire. Le siège à l'avant est plus important alors que le siège arrière est plus petit et réservé aux grooms. Ce modèle peut être attelé à un ou deux chevaux et présente un passage de roues facilitant les manœuvres. Il porte la marque du carrossier parisien Bail Jeune, honoré d'une médaille d'or aux expositions universelles de 1889 et de 1900.

Jules-Pierre Suriray
Vélocipède de course à roulements à billes

France, 1869-1870

H : 128 ; L : 157 ; l : 62 cm

Compiègne, musée national de la Voiture



© RMN-Grand Palais (domaine de Compiègne) / Tony Querrec

En 1869, le brevet de Pierre-Jules Suriray est déposé afin d'appliquer au cycle un système de roulement à billes ou de coussinets à boules d'acier: c'est le principe de la roue libre. Comme l'indique le brevet : « quand il est lancé sur une pente, le velocemen peut laisser les pieds sur les pédales sans que celles-ci tournent ».

Félix Millet MT

France, 1897

Motocyclette à essence

H : 120 ; L : 200 ; l : 90 cm

Dijon, lycée technique Hippolyte Fontaine



© François-Marie Dumas/moto-collection.org

Cette motocyclette illustre bien les tentatives de motorisation au XIX^{ème} siècle et les recherches sur les énergies. En effet, Félix Millet invente alors le moteur à cinq cylindres en étoile directement incorporé à une roue. Il adapte également son moteur qui peut alors fonctionner avec tous types de carburants : vapeur d'eau, air comprimé, gaz d'éclairage ou encore eau sous pression.

Gnome & Rhône 175 Bol d'Or

France, 1956

Motocyclette (réplique)

H : 115 ; L : 210 ; l : 70 cm

Réau, musée aéronautique et spatial Safran



© Olivier Panier des Touches/Safran

Née de la fusion de deux sociétés spécialisées dans les moteurs d'avions, l'entreprise se distingue dans la production de motocyclettes et remporte de très nombreux records à la fin des années 1930. Son véritable exploit se situe au Bol d'Or à Monthéry en 1956 : 2299 kilomètres parcourus à 95,781 km/h en moyenne.

Mercedes W154

Allemagne, 1939

Monoplace de Grand Prix

H : 125 ; L : 460 ; l : 185 cm

Mulhouse, musée national de l'automobile – collection Schlumpf



© Hervé Monestier

En 1938, les règles de la scène sportive évoluent. Le sport impose dans les grands prix une limitation de la cylindrée à 4.5 litres pour les moteurs à alimentation atmosphérique et 3 litres pour les mécaniques suralimentées. Cette Mercedes W154 apparaît redoutable avec son fuselage profilé, sa silhouette surbaissée et son moteur douze-cylindres. Pour la saison 1939, la carrosserie reçoit une nouvelle prise d'air ovale qui améliore le refroidissement.

Ferrari 166 MM « Barchetta »

Italie, 1949

Reno (Nevada), collection Anne Brockinton
Lee – Robert M. Lee Automobile Collection



© Robert M. Lee Trust. All rights reserved

Le modèle 166 fit sensation lors de sa première présentation au salon de Turin de 1948. En effet, il apparaît dès lors comme la voiture la plus évoluée du moment. Sa carrosserie rompt avec la ligne générale des modèles dès l'immédiat après-guerre où roues et phares étaient encore rapportés sur le corps central. Au contraire, cette carrosserie repose sur un réseau de tubes métalliques de faible diamètre formant ossature et autorisant la réalisation d'une enveloppe unitaire d'une légèreté extrême. En 1949, Ferrari triomphe avec ce modèle. Cette victoire marqua également un changement de cap par rapport aux conceptions mécaniques notamment en rapport avec le moteur en V, plus compact et autorisant donc une architecture différente du véhicule.

Venturi VBB-3

Monaco, 2016

Maquette de la voiture électrique du record du monde

H : 165 ; L : 1130 ; l : 110 cm



© Venturi

La firme Venturi est rythmée par plusieurs missions qui permettent d'atteindre de nouveaux records. La Venturi VBB-2 développée en partenariat avec l'Ohio State University atteint 487 km/h. Sa chaîne de traction électrique est alimentée par une pile à combustible. En 2010, la VBB-2.5, équipée d'un pack batterie conventionnel réalise une pointe à 515 km/h. Enfin, la Venturi VBB-3, la version la plus aboutie du véhicule permet d'établir un nouveau record. Avec ses 3000 ch distribués aux quatre roues, le pilote Roger Schroer atteint 549 km/h !

Rob Roy, peintre de la vitesse



Rob Roy, *Coupe Vanderbel, Caracciola sur Mercedes*, 1938, Fonds Rob Roy,
Dist. RMN-Grand Palais / Tony Querrec
© Amis de Rob Roy, Rmn-GP gestion droit d'auteur

Le musée national de la Voiture a bénéficié d'un important don de 353 œuvres graphiques de Rob Roy (esquisses, dessins, aquarelles...) qui permet de rendre compte de la diversité de l'œuvre de l'artiste, et de revenir sur l'époque glorieuse du sport automobile des années 1920 aux années 1950.

Rob Roy est né en 1909 à Mont de Marsan. Son père lui transmet son enthousiasme pour le dessin et pour l'automobile. Il collabore dès 1930 en tant qu'illustrateur à La Petite Gironde lors du Grand Prix de Bordeaux. Il expérimente lui-même la vitesse en achetant une Bugatti. Fait prisonnier durant la guerre, il s'éloigne peu à peu des circuits dans les années 1960. Fasciné par Bugatti, il valorise cette marque à travers des planches figurant plusieurs modèles. Il traduit aussi l'ambiance des courses, l'esprit de compétition, les stands, les ravitaillements, les joies des vainqueurs mais aussi les tragédies, les accidents et les abandons notamment au Mans. Les bolides lancés à pleine vitesse constituent le sujet favori de l'artiste.

5. Lexique

Américaine : Nom générique donné à toutes les voitures légères construites aux États-Unis et importées en Europe, ainsi qu'à leurs répliques réalisées par les carrossiers européens. Elles sont à deux ou quatre roues.

Araignée : Américaine à quatre roues ainsi appelée à cause de ses roues hautes et extra-légères, lesquelles font penser aux pattes de l'insecte dont elle a emprunté le nom. Elle servait aux courses de trotteurs.

Cabriolet :

- Pour les hippomobiles : Voiture ouverte à un fond contenant un siège pour deux passagers, abrité sous une capote. Leur trop grande légèreté en rend l'usage dangereux en ville.
- Pour les automobiles : Voiture décapotable à 2 ou 4 portes, 2 ou 4 places. Les vitres latérales montantes sont escamotables dans les portes. Ce type de carrosserie apparaît dans les années 30 pour les automobiles.

Phaéton :

- Pour les hippomobiles : Voiture toujours menée par son propriétaire, le phaéton se caractérise par un siège antérieur important et confortable, élevé sur le devant de la caisse, constituée d'un long coffre dont toutes les faces sont droites ; à l'arrière, se trouve un siège simple pour un ou deux domestiques. Le siège du maître peut être couvert d'une capote.
- Pour les automobiles : Voiture découverte à 2 places sans portes, avec banquette ou sièges séparés face à la route. Ce type de carrosserie d'automobile est utilisé de 1900 à 1914 environ.

Sulky : Voiture très légère conçue pour les courses de trotteurs. Sans caisse, elle se résume à un siège minuscule placé sur deux grandes roues arachnéennes.

Traîneau : Véhicule sans roue, conçu pour se déplacer sur la neige ou sur la glace, soit par nécessité, soit par plaisir grâce à des patins recourbés à l'avant.

6. Bibliographie

Sur l'exposition *Vitesse* :

- site internet du château de Compiègne : <https://chateaudecompiègne.fr/>
- sur l'exposition : <https://chateaudecompiègne.fr/exposition-temporaire>
- sur Rob Roy : <https://chateaudecompiègne.fr/actualite/dis-rob-roy-dessine-moi-la-vitesse>

Sur l'accès aux programmes scolaires : <https://eduscol.education.fr/>

Sur l'accès aux modèles présentés : Catalogue de l'exposition *Vitesse*, Éditions de la Réunion des musées nationaux – Grand-Palais, 2021

Sur l'accès au vocabulaire spécifique : *Voitures hippomobiles, vocabulaire typologique et technique, Inventaire général des monuments et des richesses de la France*, Monum, Éditions du patrimoine, 2005

7. Informations pratiques

7.1. Venir au Château

Château de Compiègne
Place du Général De Gaulle
60200 Compiègne

Accès en train

→ à 40 min de Paris Gare du Nord
→ Le château est situé à 10 min à pied de la gare (bus de ville gratuits).

Accès par l'autoroute A1

→ à 80 km de Paris sortie n°9 Compiègne Sud
→ à 150 km de Lille sortie n°10 à Arsy

L'exposition est ouverte tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 16h.

7.2. Nous contacter

Le service culturel se tient à votre disposition pour vous conseiller dans votre réservation et vous accompagner dans l'élaboration de votre projet :

Amélie Fluhr

Cheffe par intérim
du service culturel

amelie.fluhr@culture.gouv.fr

03 44 38 47 32

Anaïs Taullée

Chargée
des réservations

reservation.compiegne@culture.gouv.fr

03 44 38 47 10

Mathieu Porta

Professeur relais
(présent le jeudi)

mathieu.porta@ac-amiens.fr

7.3. Nos ressources

Pour chaque exposition temporaire, un dossier pédagogique est mis à la disposition des enseignants sur notre site internet. Rendez-vous dans la rubrique : Venir au château > En groupe scolaire > Outils pédagogiques. Vous y trouverez également des dossiers thématiques en lien avec les collections.

7.4. Comment réserver ?

Un formulaire est en téléchargement sur le site internet du château :

www.chateaudecompiègne.fr >

Rubrique : Venir au Château > En groupe scolaire

Une fois le formulaire complété, il doit être envoyé par mail :

reservation.compiègne@culture.gouv.fr

Ou par courrier :

Château de Compiègne

Service Réservation

Place du Général de Gaulle – 60200 COMPIÈGNE

SERVICE RÉSERVATION

03 44 38 47 10

reservation.compiègne@culture.gouv.fr

Permanence téléphonique

du lundi au vendredi de 9 h à 12 h 30

Toute annulation doit être faite par écrit (mail ou courrier) et sous sept jours avant la visite.

Dans le cas contraire, le service réservation vous facturera les visites détaillées dans le dossier de réservation communiqué.

La réservation étant obligatoire, nous vous invitons à anticiper votre demande.

Deux rendez-vous vous sont donnés pour une présentation de l'exposition et des visites proposées :

Le mercredi 15 décembre 2021 à 14h30

Le mercredi 12 janvier 2022 à 14h30

Pour recevoir en avant-première des actualités du Château,
inscrivez-vous auprès du service réservation :

reservation.compiègne@culture.gouv.fr